

## 6 ÉVÉNEMENT PARTENAIRE

EN PARTENARIAT AVEC  
FORUM360LE FORUM  
A FAIT LE PLEIN

**PUBLIC** Le théâtre du Passage était comble à l'occasion de la 9e édition de cet événement annuel.



**COMITÉ** Les organisateurs de la soirée représentaient des entreprises de la région au sens large.



**NICOLAS BOUZOU** L'orateur de la soirée, s'exprimant avec verve en donnant des exemples concrets, a conquis le public.



**BUFFET** Sur la scène du théâtre, les invités ont pu déguster des produits du terroir, tout en agrandissant leur réseau.



**JEAN-NAT KARAKASH** Le conseiller d'Etat en charge de l'Economie est venu rencontrer les entrepreneurs de la région.

**RÉVOLUTION** Les conséquences économiques, philosophiques et politiques.

# «Nano, bio, internet», une chance

## LE CONTEXTE

Créée à l'initiative de cadres et représentants de diverses entreprises de la région, l'association Forum 360 organise un événement une fois l'an. Sous la forme d'une conférence-débat, cette rencontre permet aux participants de débattre d'un sujet sociétal, de partager leurs expériences et de créer des réseaux.

ANNE MURISSET (TEXTE)  
CLAUDE COMTE (PHOTOS)

Il compare la période d'innovation dans laquelle nous sommes, qu'on le veuille ou non, tous plongés, à la Renaissance ou à la révolution industrielle. Pas moins. Economiste parisien, Nicolas Bouzou a développé sa vision de l'avenir et du présent, lundi soir, au théâtre du Passage, à Neuchâtel, à l'occasion de la 9e édition de Forum360. Sa conférence avait pour thème les NBIC, soit «Nano, Bio, Internet, Cognito».

### Toute révolution induit des drames

«Nous vivons un tournant dans l'histoire de notre société», a-t-il affirmé. «Les connexions, les robots, les drones, la nanotechnologie, internet ont commencé à transformer



Après un exposé de près d'une heure présenté, avec un évident enthousiasme, sans aucun visuel, mais seulement avec des exemples percutants, Nicolas Bouzou s'est assis au côté de la journaliste Nathalie Randin, animatrice de la soirée, pour répondre aux questions du public.

notre vie, notre économie.» Et de poursuivre: «Mais nous sommes seulement au début de ce processus. Nous ne nous rendons pas forcément compte de ce que nous sommes en train de vivre.» Il admet, cependant, que toute révolution, à ses prémices, induit «des dra-

mes». A l'instar de la crise économique envahissant actuellement une grande partie de l'Europe. «Mais on entend toujours l'arbre tomber, pas la forêt pousser», rassure-t-il. Le reflet de ces transformations s'aperçoit pourtant, à son sens, dans tous les domaines.

La nanotechnologie, d'abord. Une science, selon lui, jouissant d'un grand potentiel en Suisse, en Grande-Bretagne et en Suède. Ceci à l'instar de la biotechnologie qui permet d'importantes avancées dans le secteur pharmaceutique. L'informatique et les sciences cognitives suivent, évidemment, cette tendance.

### Tout a un prix

Outre le développement économique et d'autres secteurs d'activités (voir ci-dessus), Nicolas Bouzou porte aussi ses travaux sur la santé. Il cite ainsi, à titre d'exemple, la révolution due aux NBIC quant aux progrès réalisés dans le cas d'une maladie presque exponentielle, le cancer. L'avancée technologique, «révolutionnaire» ces soins: «La chirurgie est de plus en plus robotisée, les thérapies de plus en plus sophistiquées et la génomique de plus en plus précise. Ce qui implique un fort taux de guérisons», se réjouit Nicolas Bouzou.

Un exemple applicable, bien sûr, à tous les autres secteurs d'activité. Bien sûr, ce type d'évolution rime avec des coûts énormes. «C'est toujours un problème au début des mutations importan-

tes. Tout a un prix. Et il faut faire des sacrifices.» Mais lorsque le système est en route et prospère, les coûts diminuent. Et, question de toucher à tous les domaines, de citer en exemple la chute des prix des smartphones depuis leur apparition jusqu'à aujourd'hui. Evidemment, avec toute cette robotisation se pose l'inéluctable question de l'emploi. L'économiste apporte sa réponse. «Les nouvelles technologies détruisent, bien sûr, des emplois, dans certains secteurs, mais en créent ailleurs. Le monde du travail est flexible. Il faut

savoir valoriser les expériences de chacun.» Evidemment, pour en tirer le meilleur parti et les développer, la formation continue, notamment au niveau des technologies nouvelles – au demeurant «très bien ancrée en Suisse» est indispensable. Nicolas Bouzou insiste. «En dépit de la robotisation générale, derrière chaque engin, existe une personne. Il s'agit donc de conserver une certaine nostalgie du passé pour ne pas l'oublier, tout en s'en inspirant pour développer l'avenir. Un avenir s'annonçant «florissant». ●

## ÉCLAIRAGE SUR L'ORATEUR

Nicolas Bouzou est le fondateur d'Asterès. Un cabinet constitué de quatre économistes confirmés qui maîtrisent aussi bien les notions théoriques de l'économie (littératures universitaires récentes, grands auteurs...) que pratiques (application aux stratégies d'entreprises et aux organisations, analyse de l'environnement économique, politiques économiques, méthodes quantitatives...).

Il est, par ailleurs, directeur d'études au sein du MBA Law & Management de l'Université de Paris II Assas (droit, science politique, économie, gestion, information-communication). Nicolas Bouzou endosse également le rôle de chroniqueur sur iTélé. Auteur de plusieurs livres avec pour thème l'économie et la finance, il est vice-président du cercle Turgot. Ce cercle regroupe des banquiers, des dirigeants d'entreprises et des hommes politiques français.

## L'avenir de ma petite entreprise

«Ma petite entreprise peut-elle survivre?», s'est interrogé l'un des dirigeants d'entreprise présent, lundi soir, au théâtre du Passage. «Surtout restez petit», lui a conseillé Nicolas Bouzou en démontrant l'aspect philosophique des NBIC. C'est-à-dire le «cognito» de ce dernier sigle. «Les dinosaures qui ont survécu sont les crocodiles, les tortues, les crapauds. Les petits donc, parce qu'ils pouvaient se cacher, écouter, observer. Les gros dinosaures sont aujourd'hui dans des musées.»

Et l'orateur de tirer le parallèle entre le comportement des premiers occupants de la planète Terre et la société d'aujourd'hui. Lorsque l'on est patron d'une entreprise, «il s'agit de ne pas prendre de risque, mais d'observer ce qui se passe ailleurs, de ne pas le copier, mais de faire mieux».

Autre membre du public, autre question. «Vous parlez de phase de transition qui peut être vécue péniblement, engendrant une fatigue

psychologique pouvant mener au burn-out, d'ailleurs de plus en plus fréquent», s'est inquiétée la personne. Nicolas Bouzou n'a pu qu'approuver. «Avez-vous déjà senti votre portable sonner dans votre poche, alors que ça n'est pas le cas? Moi ça m'arrive régulièrement. Cela s'appelle une hallucination.»

Une manière de démontrer qu'une transition de cette envergure n'est pas évidente et ne se fait pas sans laisser des traces ni impliquer des désagréments d'ordre économiques, mais aussi psychologiques. Mais l'orateur de positiver: «Ça se passe ainsi dans toutes les révolutions. Il faut surmonter cette phase critique, mais inévitable de la transition pour, dans dix ou quinze ans, vivre dans un monde, économiquement parlant du moins, absolument merveilleux.»

Pour cela cependant, il faut «avoir cette conviction!». Et suivre, en guise de fil rouge, les quatre vertus de Platon (voir ci-contre). ●

## LES QUATRE VERTUS CARDINALES SELON PLATON

**LA PRUDENCE** Un concept où la sagesse dispose la raison à discerner en toutes circonstances le véritable bien et à choisir les justes moyens de l'accomplir. Donc ne pas se lancer sans avoir observé, évalué.

**LA TEMPÉRANCE** Il s'agit d'assurer la maîtrise de la volonté sur les instincts et de maintenir les désirs dans les limites de l'honnêteté. Ou comment défendre son projet tout en acceptant ses défauts et les résoudre en toute honnêteté.

**LE COURAGE** Il faut maintenir fermeté et constance dans la poursuite de l'objectif à moyen ou long terme, résister aux tentations et surmonter les obstacles. Persévérer malgré les doutes.

**LA JUSTICE** Elle consiste en la ferme volonté de donner moralement à chacun ce qui lui est dû. Savoir être pragmatique, mais rester respectueux du passé, de l'expérience de chacun pour mieux avancer.

PUBLICITÉ



Partenaires Forum 360:



Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie

